

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins
Province du Nord Kivu , Territoires de Masisi et Walikale
Zone de santé de PINGA, aire de santé de Bukonde, Nkasa et Kailenge.
Localités BUSHIMOO, Butembo et Banamitingi
 Date de l'évaluation : 18/06/2019 et 25/06/2019
 Date du rapport 24/06/2019
 Pour plus d'information, Contactez :
 ALEXANDRA SHEARN Alexandra.Shearn@concern.net; +243 812604326

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvements de population				
Date du début de la crise :	<u>2019-06-05</u>	Date de confirmation de l'alerte :	Juin 2019		
Code EH-Tools	<u>EH 2824</u>				
Si conflit :					
Description du conflit	Les affrontements violents entre les groupes armés NDC-R et APCLS dans la localité de Bulende en territoire de Masisi au mois de juin 2019 a occasionné des mouvements des populations dont la plus part s'est dirigée vers la Localité BUSHIMOO et une petite partie à NKASA respectivement en Territoires de Masisi et Walikale. Etant donné que les affrontements se poursuivent dans la partie du Territoire de MASISI plus précisément dans le Groupement Bulende, les ménages se sont plus dirigés dans les Quartiers de la Localité BUSHIMOO jugés plus ou moins stables. Environ 1499 Ménages sont arrivés à PINGA et la plupart vit dans des familles d'accueil à Bushimoo car c'est là que la majorité de déplacés ont des familiers. Cette situation a créé une promiscuité au sein de ces ménages.				
Ampleur du mouvement :					
Aire de Santé	Autochtones	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rapatriés	%
Aire de santé Bukonde (Bushimoo)					
Quartier MAIKA	390	393	0	0	100.7
Quartier BUSHAHO	302	312	0	0	103.3

Quartier CEI	560	71		0	12.6
Quartier KOWET	320	86	0	0	26.8
Quartier MAJENGO	350	165	0	0	47.1
TOTAL	1922	1027			
Moyenne pression démographique					53.4
Aire de santé NKASA					
NKASA	2495	277	0	0	11.1
Aire de santé Kailenge					
KATANGA	2398	195	0	0	8.1
Moyenne pression démographique					24.2

La pression démographique dans la Localité BUSHIMOO est de **53.4%**.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Novembre et Décembre 2018 (ehtool 2581, 2567)	3.566 ménages	Localité BULENDE	Affrontements violents entre la coalition des groupes armés APCLS, Nyatura, CNRD contre NDC rénové avec un soutien potentiel des FARDC

Source : ehtool 2581, 2567

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Etant donné qu'il n'y a pas des sites de regroupement, les ménages déplacés vivent dans des familles d'accueil à faible capacité d'accueil, créant ainsi une promiscuité, manque de dignité (garçons et filles, parents et enfants partagent parfois la même pièce). La population de cette contrée vit principalement de l'agriculture, malheureusement suite à la crise ces ménages déplacés n'ont plus accès à leurs champs par crainte de se retrouver entre les tirs croisés des belligérants (groupes armés) actifs dans la zone, ils deviennent ainsi une charge supplémentaire aux familles d'accueil qui, à leurs tours deviennent de plus en plus vulnérables car n'accédant pas non plus à leurs champs pourtant constituant la principale source de leurs revenus. Le nombre des repas pris par jour est passé de 1-3 à 0-1 suite aux mauvaises conditions de vie, plusieurs ménages déplacés et familles hôtes ont de difficultés à accéder à la nourriture quotidienne. Les ménages déplacés ont des difficultés d'accéder aux travaux journaliers suite au manque d'accès aux champs dû au affrontement des groupes armés.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Pour atteindre PINGA, les ménages venus du village le plus éloigné ont dus franchir une distance moyenne évaluée à 40 Km à pieds.
Lieu d'hébergement	Familles d'accueil

<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Les résultats des Focus groupes ont démontré que les populations déplacées n'ont pas l'intention de regagner leurs villages d'origine car les affrontements continuent, mais aussi parce que leurs maisons ont été détruites lors des affrontements. Etant donné la persistance des affrontements dans les zones de départ, d'autres ménages estimés en moyenne à 6 continuent à arriver dans la zone.
---	--

1.2 Profile humanitaire de la zone

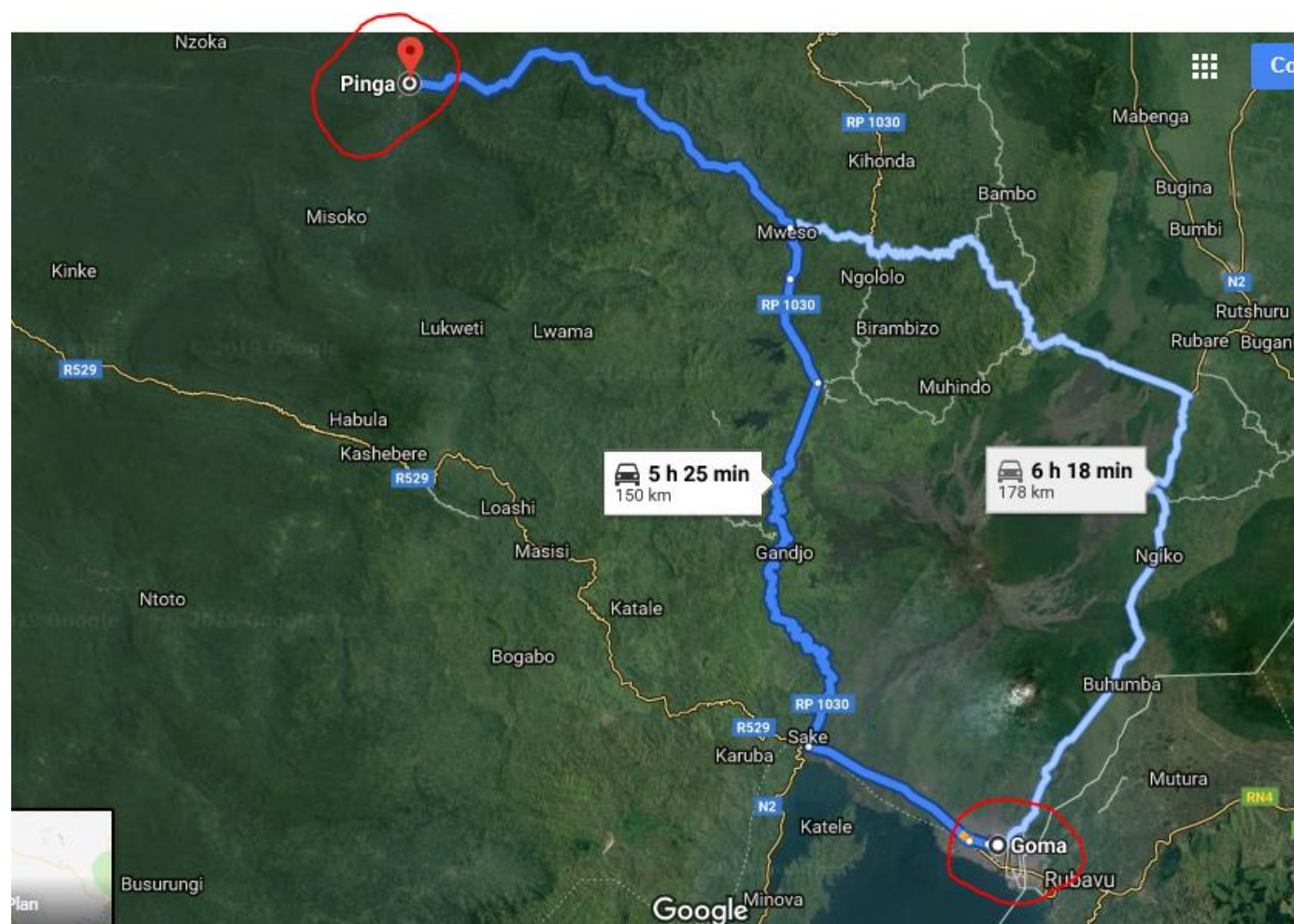
Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
<i>Février 2017 à Février 2018</i>	Assistance humanitaire aux ménages affectés par les conflits armés sur l'axe Walikamle-Njingala-Hombo-Itebero dans la Zone de santé de Pinga au Nord Kivu	PINGA	CARITAS DEVELOPPEMENT GOMA	Déplacés et familles hôtes les plus vulnérables axe Nkasa-Bushimoo et Katanga
<i>1^{er} Mai au 31 Décembre 2018 et 1-30 janvier REACH III</i>	Aide en WASH d'urgence aux communautés déplacées de la Province du Nord Kivu	PINGA	Mercy Corps /FHRDC	Communautés affectées (Déplacés et familles hôtes)
<i>26-29 juin 2018</i>	Assistance d'urgence aux communautés affectées par les conflits armés en Province du Nord Kivu 1 957 ménages, foire AME, difficultés en accès et rupture de stock	PINGA	Mercy corps (Programme KCRI)	Communautés déplacées et familles hôtes
<i>Fév. 2018</i>	3 617 ménages assistés avec une foire en AME	PINGA	Mercy corps (RRMP 8)	Communautés déplacées et familles hôtes
<i>Octobre Nov 2018</i>	Assistance en vivres		PAM	Déplacés
<i>Sources d'information</i>		Ehtool, PAM et Mercy Corps		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Un échantillonnage aléatoire a permis à l'équipe d'évaluation de visiter 103 ménages déplacés vivant dans la Localité BUSHIMOO et NKASA en vue de collecter les données quantitatives pouvant éclairer sur le niveau de vulnérabilité de la population déplacée ainsi que des familles d'accueil dans les villages ciblés.
---------------------------------	--

Carte de la zone évaluée



Techniques de collecte utilisées	1. Entretien libre : des échanges ont été faites avec les différentes personnes ressources (autorités locales, représentant des IDPs, les directeurs, les représentants de la société civile, les associations locales œuvrant sur place, les représentants des confessions religieuses, etc.) ; 2. Entretien de groupe : En vue de collecter les informations désagrégées, les entretiens ont été réalisés avec les femmes déplacés et les hommes dans les villages visités. Ce qui a permis d'avoir un aperçu global des besoins spécifiques au genre. 3. Observation libre et visites guidées des certaines infrastructures : au cours de cette mission l'équipe d'évaluation a visité quelques infrastructures de base (écoles, marché, centre de santé, sources et point d'eau, etc.) pour comprendre leurs fonctionnements et les défis liés à leur accès par la population déplacée et familles hôtes,
Composition de l'équipe	Equipe CONCERN WW - Ulua Popol : Coordinateur M&E , Concern Word Wide : +243829908628 - GERMAIN KABENGA : Chargé de M&E, Concern Word Wide : +243998219879; - NTAKOBAJIRA Sifa: Stagiaire M&E Communauté locale - 6 enquêteurs dont 3 hommes et 3 femmes recrutés localement après entretien

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
AME et Abris	Etant donné que les affrontements étaient spontanés, les populations déplacées n'ont pas eu la possibilité de prendre certains articles ménagers. Ce qui constitue un problème majeur pour réaliser certaines activités telles que : la cuisson des aliments, l'hygiène corporelle et vestimentaire, le transport et stockage de l'eau, ... Ainsi, pour répondre à certains besoins en AMEs, les populations déplacées se font prêter des AME auprès de la communauté hôte qui, en possède en faible quantité. Plusieurs ménages visités passent la nuit à même le sol sans couvertures ni drap et sont exposés à des intempéries de toute sorte. Eu égard à cette situation, il serait souhaitable d'envisager une distribution des	Ménages déplacés et familles d'accueils les plus vulnérables

	kits standards AME et ou assistance sous forme des foires aux AME et abri pour ces ménages en vue de soulager la souffrance de la population affectée par ces conflits armés à répétition.	
Sécurité alimentaire	La principale activité dans la zone de départ est celle d'arrivée est l'agriculture. Les informations collectées auprès de différentes sources affirment démontrent que suite à l'insécurité grandissante, la population hôtes et déplacée n'ont pas accès à leurs champs, ce qui occasionne une pénurie alimentaire dans des nombreux ménages. Le nombre de repas quotidien est passé de 3 avant la crise à 1 voire même 0 repas dans la plupart des ménages. Du coup serait mieux de penser d'un côté à une distribution des cash pour aider les ménages de s'auto-prendre en charge moyennant le petit commerce et/ou la mise en place des AGR, mais également faire la distribution des vivres étant donné que le score de consommation alimentaire des ménages surtout déplacés semble être affecté car n'ayant pas d'autres stratégies de survie dans la zone d'arriver.	Déplacés et autochtones
WASH		
Eau Faible couverture en eau potable dans la zone		Ménages déplacés et autochtones
Hygiène et assainissement - Insuffisance des latrines familiales dans les Zones évaluées (4 parcelles sur 10 disposent des latrines mais qui ne sont pas hygiéniques) - Faible application des mesures d'hygiène dans les ménages, écoles,...	- Appuyer les communautés dans la réhabilitation des latrines hygiéniques et sans risque - Sensibilisation sur les moments clés de lavage des mains, les techniques de lavages des mains, la gestion des déchets ainsi les techniques de traitement de l'eau de boisson	Ménages déplacés et autochtones
Santé	- Gratuité des soins de santé primaires - Appui en médicaments essentiels pour	Ménages déplacés et autochtones les plus

- Faible accès aux soins de santé primaires - Recrudescence des maladies hydriques dans la zone	- une prise en charge globale des malades - Envisager une intervention WASH dans la Zone évaluée pour renforcer le système d'adduction d'eau	vulnérables
Education - Rupture scolaire pour la plupart des enfants déplacés - Délabrement avancé des infrastructures scolaires surtout pour les écoles en déplacement - Faible couverture WASH en milieu scolaire (plusieurs écoles évaluées ne disposent pas d'un point d'eau, les latrines sont quasi-inexistante pour certaines et insuffisantes pour d'autres par rapport aux effectifs et exposent les élèves aux risques de maladies, les pratiquent d'hygiène en milieu scolaire ne sont pas observées)	- Appui en fournitures scolaires et matériels didactiques aux écoles de la zone évaluée - Prise en charge scolaire des enfants issus des familles déplacées et autochtones les plus vulnérables - Envisager une intervention WASH en milieu scolaire	Déplacés et autochtones
<i>Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique</i>		

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	La zone est actuellement contrôlée par les militaires FARDC et la PNC mais avec la présence des positions des groupes armés dans les groupements environnant. Le risque d'instrumentalisation de l'aide peut être grand si une bonne sensibilisation n'est pas faite auprès des responsables de la FARDC, la PNC, responsables des groupes armés et les autorités locales sur les principes humanitaires et les objectifs du projet (l'indépendance, la neutralité, la confidentialité, la gratuité de l'assistance humanitaire, le mandat du RRMP et critères de ciblage avant toutes intervention). La zone est occupée par deux catégories de personnes : les autochtones et les déplacé(e) des anciennes et nouvelles vagues (Vague de Septembre et Décembre 2018 et de Juin 2019) qui vivent dans les communautés hôtes. Mesures d'atténuation : - Sensibiliser les responsables de la FARDC, PNC, autorités locales et responsables des groupes armés actifs pour une bonne acceptance et le bien-fondé de l'aide ; - Ne pas baser l'assistance sur la vulnérabilité statutaire, mais plutôt sur l'approche vulnérabilité des ménages en tenant compte de toutes les vagues des déplacés, mais aussi sur la vulnérabilité des familles d'accueil.
---	---

	Le village Katanga a aussi accueilli quelques ménages déplacés estimé à plus ou moins 120. En cas d'une éventuelle intervention en faveur des déplacés de BUSHIMOO et NKASA, il serait mieux d'associer aussi les ménages IDPs se trouvant dans le village voisin de KATANGA pour prévenir les cas de conflits pouvant surgir de leur exclusion d'autant puisqu'il existe un conflit inter-ethnique latent entre les trois groupements qui forment la cité de Pinga. - Faire une forte sensibilisation en amont de l'intervention , en touchant toutes les parties prenantes y compris même les non bénéficiaires et faire tout pour obtenir auprès d'eux un protocole de collaboration ou de protection de l'intervention .
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Selon les informations récoltées auprès ménages déplacés, autorités locales et d'autres personnes ressources, la cohabitation entre les déplacés et la communauté hôte est bonne dans les villages évalués. Toutefois, cette cohabitation pacifique risque de s'entraver par manque de nourriture suite à l'occupation des champs par les groupes armés. Les ménages déplacés sont devenus une charge pour les familles d'accueil ayant à leur tour des difficultés d'accéder à leurs champs. En cas d'une intervention, il serait idéal de se pencher sur l'approche vulnérabilité sociale et économique des ménages en prenant aussi en compte quelques familles d'accueil jugées vulnérables.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Pour une éventuelle assistance que l'équipe du programme prenne de disposition pour intégrer le genre dans les activités organisées en sensibilisant tous les acteurs (économiques, populations, autorités locales) sur les différentes modalités du marché et des services qui seraient offerts.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	La zone est accessible par voie terrestre (Goma-Kitshanga-Mwesso-Pinga) distant de $\pm$ 80km. L'axe routier Mwesso-Pinga est en état de délabrement surtout à 18km, ce qui rend difficile l'accès à Pinga.
---------------------	---

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	On signale la présence des éléments FARDC, PNC et d'un groupe armé NDC ayant son Quartier général dans le Quartier Katanga.
Communication téléphonique	La zone est sous couverture téléphonique partielle de Vodacom mais avec des perturbations très fréquentes
Stations de radio	La Radio Environnementale de PINGA est la seule radio qui émet à Pinga sur la fréquence 95.0FM et arrose une partie considérable.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Depuis l'arrivée des déplacés, aucune réponse n'a été donnée.			
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Incendie des maisons	Localité Bulende	Groupes armés	ND	Pendant les affrontements, plusieurs maisons ont été incendiées
Travaux forcés	Localité Bulende	Groupes armés	ND	
Pillage des bétails et extorsion des biens	Localité Bulende	Groupes armés	ND	
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Selon les informations récoltées auprès des autorités locales et d'autres personnes ressources, la cohabitation entre les déplacés et la communauté est bonne dans les quartiers évalués. Les déplacés continuent à partager les mêmes marchés, point d'eau et reçoivent encore de service auprès de la communauté d'accueil.			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Lors des discussions avec les différentes personnes ressources, ces dernières ont affirmés qu'aucune structure n'est active dans la gestion des incidents de protection et même les victimes ont du mal à dénoncer de peur d'être poursuivi par les auteurs.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Dans la zone de départ il y a eu destruction des maisons. Dans la zone d'accueil, il s'observe un faible accès aux services sociaux de base. Par rapport à l'accès à l'eau potable, dans plusieurs points d'eau l'eau ne coule pas régulièrement. Le débit est très faible, ce qui occasionne une longue file d'attente. D'autres ménages parcourent des distances considérables à la recherche de l'eau. Au niveau des structures sanitaires, on signale la recrudescence des maladies d'origine hydrique.			
Présence des engins explosifs	Dans la zone de départ et celle d'arrivée, aucun engin explosif n'a été signalé			
Perception des humanitaires dans la zone	A l'arrivée des humanitaires dans la zone, les populations déplacées et autochtones se sentent considérer et ont un espoir d'une assistance pour soulager tant soit peu leur souffrance. Néanmoins, du côté des groupes armés, ils pensent que l'arrivée des humanitaires occasionne des poursuites judiciaires contre eux à cause des rapports qu'ils partagent sur les incidents de protection.			

Réponses données

PROTECTION

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	

Depuis l'arrivée des déplacés dans la zone, aucune intervention n'a été organisée dans le cadre de la protection.

Gaps et recommandations	Gaps - Ignorance des notions en rapport avec le Droits humanitaires et les principes de protection des civiles en cas de conflits - Insuffisance d'instances de gestion des conflits	Recommandations - Planifier les séances de sensibilisation des acteurs des différents groupes armés sur le Droits humanitaires ainsi que le respect des droits humains en cas des conflits. - Renforcer la capacité des structures communautaires sur la documentation et le rapportage des différents incidents de protection.
--------------------------------	--	---

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse n'a été donnée dans ce secteur. La pénurie alimentaire s'observe dans les ménages déplacés et familles hôtes car l'accès aux champs est difficile suite à l'insécurité grandissante. Les prix des produits alimentaires est passé à la hausse depuis l'arrivée des déplacés dans la zone.	
Classification de la zone selon le IPC	RAS	RAS
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Les ménages déplacés et familles d'accueil ont difficile à accéder à la nourriture car dépourvues de moyens financiers et ne disposent pas de réserve des nourritures pour subvenir à leur besoin. L'accès aux champs est devenu difficile à cause de l'activisme des groupes armés. Il s'observe une dégradation de la sécurité alimentaire de la population suite à l'inaccessibilité aux champs alors que 90% ne vit que de l'agriculture. Le nombre de repas journalier est passé de 1-3 à 0-1 repas pris par jour depuis le déclenchement de la crise.	
Production agricole, élevage et pêche	Les résultats des focus groups et entretiens avec les informateurs clés ont démontré que les cultures de manioc, Riz, Arachides, Haricot sont les plus pratiquées dans la zone.	
Situation des vivres dans les marchés	Depuis le début de la crise, il s'observe une rareté des produits agricole occasionnant ainsi le hausse de prix dans le marché. Cette rareté s'observe surtout pour les produits tels que : Haricot,	

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

La communauté déplacée développe des stratégies pour faire face à la pénurie en vivres :

- Emprunter des aliments ou compter sur les aides des amis ;
- Réduire le nombre de repas journalier ainsi que la quantité de la nourriture ;
- Retirer les enfants de l'école ;
- Mendier...

Vente de quelques biens essentiels pour acheter la nourriture : il est difficile pour les ménages déplacés de garder des biens alors que les conditions de vie sont vraiment difficiles

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	RAS

Gaps et recommandations

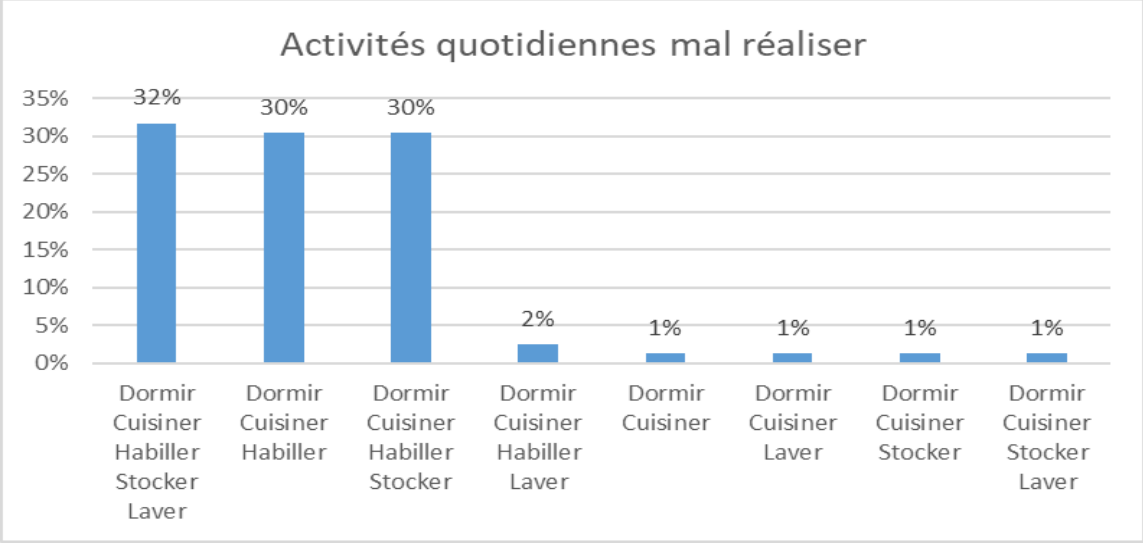
Gaps

- Accès limité aux moyen de subsistances

Recommandation

- Transfert monétaire première approche
- Assistance direct en AMEs permettrait aux ménages affectés de répondre aux besoins en AMEs
- l'organisation d'une foire multisectorielle pourrait servir de troisième option.

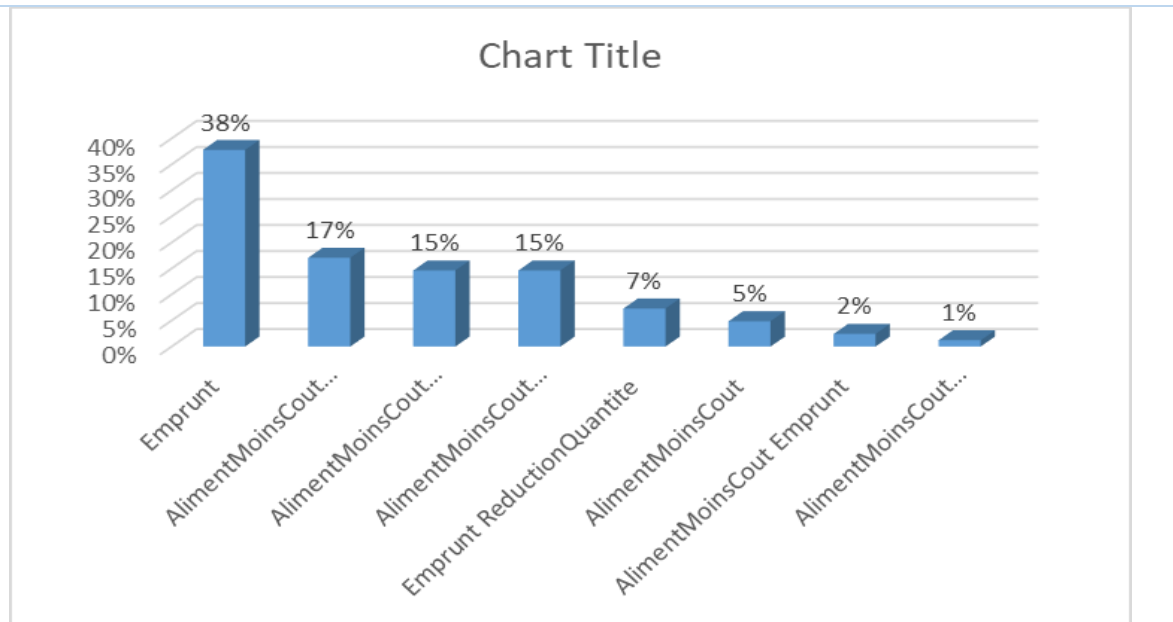
Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse depuis l'arrivée des déplacés dans la zone.												
Impact de la crise sur l'abris	Il s'observe une promiscuité dans les familles hôtes. Certains ménages visités passent la nuit dans le salon et ou dans une chambrette ne protégeant pas leur dignité. Parents et enfants sont tous obligés de passer la nuit ensemble dans une chambrette.												
Type de logement	- Maisons empruntées gratuitement - Partage d'un abri avec les familles d'accueil												
Accès aux articles ménagers essentiels	Lors du déplacement les ménages déplacés auraient tout abandonné voulant d'abord sauver leurs vies. La majorité des IDPs utilisent les AMEs des familles hôtes qui malheureusement n'en n'ont pas aussi assez. Lors de cette évaluation nous avons rencontré des ménages qui utilisent à la fois la même casserole utilisée pour la cuisson, ils l'utilisent pour la lessive. IL n'y a presque pas des bidons ni bassin pour le stockage de l'eau. Les ménages ont déclaré avoir de difficulté à réaliser certaines activités quotidiennes. Voir graphique ci-dessous :  <table border="1"> <caption>Activités quotidiennes mal réaliser</caption> <thead> <tr> <th>Activité</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Dormir</td> <td>32%</td> </tr> <tr> <td>Cuisiner</td> <td>30%</td> </tr> <tr> <td>Habiller</td> <td>30%</td> </tr> <tr> <td>Stocker</td> <td>2%</td> </tr> <tr> <td>Laver</td> <td>1%</td> </tr> </tbody> </table>	Activité	Pourcentage	Dormir	32%	Cuisiner	30%	Habiller	30%	Stocker	2%	Laver	1%
Activité	Pourcentage												
Dormir	32%												
Cuisiner	30%												
Habiller	30%												
Stocker	2%												
Laver	1%												
Possibilité de prêts des articles essentiels	Il y a possibilité d'entraide ou de prêts des articles ménagers essentiels , solidarité africaine exige comme on le dit souvent , sauf que le revenu des familles d'accueil est aussi affecté par la crise ; ce qui veut dire si la situation ne s'améliore pas, à moyen terme cette possibilité de prêts risquerait de disparaître.												
Situation des AME dans les marchés	A Pinga il existe deux marchés fonctionnels dont l'un est à Nkasa et l'autre à Bushimoo. Les deux marchés fonctionnent hebdomadairement c'est à dire le Mercredi et le Samedi. Il ya au moins 20 grossistes disposant des dépôts et plus ou moins 230 détaillants. On y trouve la plupart des AMEs en quantité moyenne. Toute fois les opérateurs économiques sur place ont affirmés qu'ils ont la capacité de se réapprovisionner rapidement (une semaine) au cas où la demande venait à augmenter l'approvisionnement se faisant à partir de Goma.												

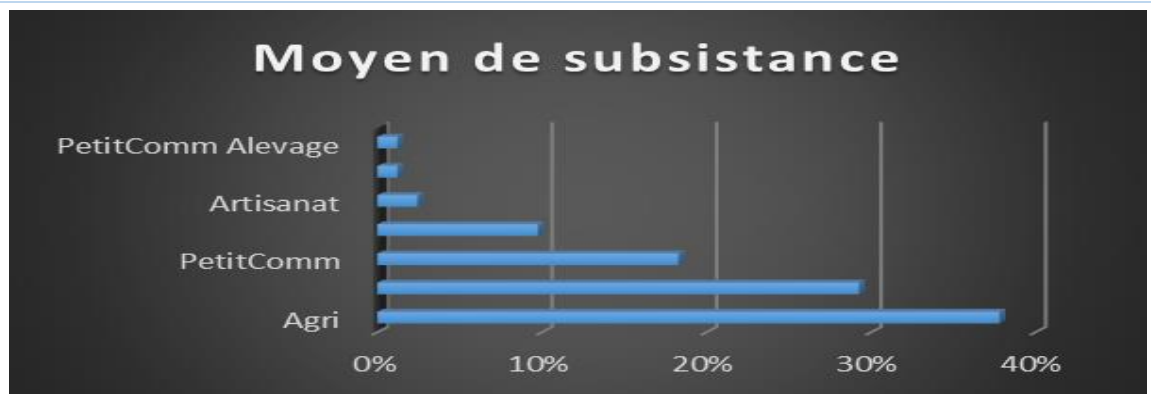
Faisabilité de l'assistance ménage	Vu qu'il existe deux marché qui fonctionnent, étant donnée la présence de forces loyaliste dans la zone, une assistance via l'approche foire ou distribution direct en AMEs semble être indiquée pour soulager les souffrances des populations affectées par la crise en cours dans la zone vu qu'il n'ya des opérateurs de transfert monétaire.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	RAS
Gaps et recommandations	<u>Gaps</u> - Manque de biens de ménage, - Les déplacé emprunte les extensiles de cuisine auprès de familles hôtes		<u>Recommandations</u> - Transfert monétaire première approche - Assistance direct en AMEs permettrait aux ménages affectés de répondre aux besoins en AMEs - l'organisation d'une foire multisectorielle pourrait servir de troisième option. -	

6.3 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse depuis l'arrivée de cette dernière vague des déplacés
Moyens de subsistance	Pour accéder à la nourriture, les ménages déplacés et familles hôtes recourent aux stratégies telles que : l'emprunt auprès des amis, recourt aux aliments moins couteux ... 38% des enquêtés utilise une stratégie et 62% autre utilise plusieurs stratégies de survie.



Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées



Les ménages ont affirmé qu'ils avaient accès aux moyens de subsistance tels que l'agriculture, le petit commerce mais avec la rérudescence de l'insécurité ils éprouvent des difficultés pour accéder à leurs champs, ce qui a réduit sensiblement leur capacités de produire. Cette situation s'observe chez les ménages dépalcés ainsi que chez les autochtones.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	RAS

Gaps et recommandations

Gaps

- Manque de moyen de subsistance suite à l'insécurité

Recommandation

- Une intervention en cash peut permettre à ce que les déplacés aient accès au moyen de subsistances

6.4 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Comme dit plus haut il existe deux marchés fonctionnels à Pinga dans le quels on retrouve différents articles tels que : casseroles, habit pour homme, femmes et enfants, les matelas, couverture et draps, les bidons etc. L'analyse de marché faite à Pinga, montre une capacité d'absorption acceptable. Le prix des article sur le marché n'a pas beaucoup varié.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il n'existe aucun opérateur de transfert à Pinga hormis quelques agents de transfert mobile avec une très faible capacité.

6.5 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse depuis l'arrivée des déplacés dans la Zone évaluée et ses environs.			
Risque épidémiologique	Si des mesures appropriées ne sont pas mise en place, il y a risque d'épidémie dans la zone surtout avec cette rareté observée dans la fourniture en eau potable, le non-respect des mesures d'hygiène (lavage des mains,...)			
Accès à l'eau après la crise	L'accès à l'eau potable constitue un sérieux problème pour tous les quartiers évalués. La quantité est très minime par rapport aux besoins.			
Point d'eau	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)	
Type d'assainissement	La couverture de latrines est très faible dans la zone. Sur 10 ménages pris au hasard, seulement 2 disposent des latrines malheureusement non hygiéniques.		Défécation à l'air libre : Plusieurs ménages pratiquent la défécation à l'air libre par manque de latrines. Les matières fécales sont visibles dans plusieurs parcelles. Les pratiques de lavage des mains ne sont pas connues par la majorité des ménages.	
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Oui			
Pratiques d'hygiène	La pratique d'hygiène n'est pas vraiment observée car il n'existe pas de station de lavages de mains au niveau de latrine.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

	Aucune	Aucune	Aucun	Aucun
Gaps et recommandations	<u>Gaps</u> - Insuffisance de latrines familiales - Ignorance des notions en rapport avec l'hygiène		<u>Recommandation</u> - Envisagé la construction des latrines et douches adaptées et accessibles par toutes les catégories - Sensibilisation des masses sur le lavage des mains	

6.6 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune réponse depuis l'arrivée des déplacés dans les localités évaluées		
Risque épidémiologique	Vu les conditions hygiéniques ci-haut décrites, il y a risque d'épidémie si les dispositions pratiques ne sont pas prises ensemble avec les populations concernées. L'accès à l'eau pose problème dans la zone.		
Impact de la crise sur les services	☐ Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien ____ND	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien __0	

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
C.S BUKONDE	Centre de Santé	4	5	20	0	2
CS NKASA	Centre de santé	28	7	15	1	4

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	Depuis le déménagement du CS vers Bushimoo, aucun appui n'a été accordé

Gaps et recommandations	<u>Gaps</u> - Rupture de stock de médicament au traceurs au CS - Faible accès aux soins de santé primaire de population autochtone et		<u>Recommandation</u> - Appui en médicament pour une prise en charge globale des malades - Gratuité de soins de santé primaire aux population affectées.	
--------------------------------	---	--	--	--

	IDP par manque de moyen financier	
--	-----------------------------------	--

6.7 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Depuis l'arrivée des déplacés dans la zone aucune réponse n'a été organisée dans le secteur éducation.
Impact de la crise sur l'éducation	Dans la zone de départ les affrontements ont eu des répercussions sur le système éducatif : - Rupture de cours ; - Destruction des écoles ; - Pillages des manuels scolaires... Dans la zone d'arrivée, plusieurs enfants issus de familles déplacés n'ont pas intégré le système éducatif par manque de moyens.
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	L'effectif des enfants hors systèmes scolaire dans la circonscription de Pinga s'élève à 3677. Cette situation est consécutive à la persistance de l'insécurité dans la zone ainsi qu'à la pauvreté des parents. Source : Sous division de l'EPSP Walikale 3
Services d'Education dans la zone	NB. Les statistiques que regorge ce tableau sont des effectifs lors de la rentrée scolaire en septembre dernier.

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Nb portes latrines	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
BUSHIMO								
EP BIRIHI	Etatique	230	7	2	33	33	1	115
EP BUSHIMO	Etatique	318	10	8	32	32	1	40
EP BULENDE	Etatique	328	13	1	25	25	0	328
KINANGANO	Protestante	261	7	0	37	37	0	0
EP PINGA	Protestante	682	21	22	32	32	1	31
Total ou moyenne		1819	58	33	31	31	3	55
NKASA								
EP2 SHAURI	Protestante	367	6	4	61	61	0	92
EP HANGU	Protestante	128	6	2	21	21	0	64

EP MUTUMBI	Protestante	273	6	12	23	23	0	23
EP KAKUNGO	Protestante	630	12	9	53	53	0	70
EP IMANI	Protestante	272	8	5	34	54	0	54
DIANGIENDA	Kimbanguiste	244	6	7	41	41	0	35
Total ou moyenne		1914	44	39	44	44	0	49

Capacité d'absorption

Les conditions éducatives dans la zone d'accueil sont très précaires surtout dans les écoles en déplacement et qui ont trouvé un espace soit dans une parcelle de particulier ou dans une concession d'une autre école pour l'encadrement des enfants. La plupart de ces écoles fonctionnent presque en plein air, exposant les enfants aux intempéries et avec des interruptions des cours pendant la pluie.

Les écoles opérationnelles dans la zone évaluée éprouvent de difficulté dans leur fonctionnement car dépourvus de moyens pour la prise en charge des enseignants, le manque pour certaines et l'insuffisance des matériels didactiques pour d'autres, manque d'infrastructures (bâtiments scolaire et latrines pour les enfants et enseignants avec tous les risques d'exposition aux maladies diarrhéiques, ...

Au jour de l'évaluation, la ratio élèves/ salles de classe est évaluée en moyenne à 38 élèves, ce qui signifie que les écoles de la place ont encore une capacité d'accueillir d'autres élèves n'ayant pas eu la chance d'intégrer le système scolaire après leur déplacement.

Cette ration élève/salle de classe pourrait évoluer au cas où il y aurait une prise en charge scolaire des enfants déplacé et famille hôtes les plus vulnérable dont les parents ont du mal à payer les frais scolaires évalué en moyenne à

2580 Fc par élève par mois.

Bien que ces écoles ont encore une capacité d'accueillir d'autre élèves déplacés, il se pose un sérieux problème d'infrastructure car la plupart des écoles utilisent des salles construites en bambou et toiture en feuilles présentant de risque d'écroulement de murs et affaissement de classe exposant les élèves aux intempéries.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations

Gaps

- Manque de moyens pour la prise en charge scolaire des enfants déplacés et familles hôtes les plus vulnérables
- Manque d'infrastructure adéquat (Bâtiment et latrines)
- Insuffisance/ manque de matériels didactiques (livres,)
- Inexistence d'installations WASH (latrines, point d'eau) dans certaines écoles visitées

Recommandations

- Prise en charge des enfants déplacés et ceux issus des familles hôtes les plus vulnérables
- Construction/ réhabilitation des salles de classes et latrines surtout pour les écoles en déplacement
- Dotation en matériels didactiques (livres,)

- Renforcement des mesures d'hygiène en milieu scolaire (lavage des mains, gestion des déchets,...)

7 Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités

Personnes interviewées

N°	NOMS	FONCTION	COORDONNEES
1	NSIRIRE	FONCTIONNAIRE DELEGUE/BUSHIMOO	+243 821838690
2	DEVILPIN	PRES. SOCIV NKASA	+243 811420177
3	DEO	SEC ADMIN KISIMBA	+243 827565909
4	MICHEL BUINGO	SOUS PROVED WAL 3	+243 815105034
5	LUENDO MALIRA	I.T C.S NKASA	+243 820690553
6	NEEMA NSIMU REBECCA	DIRECTEUR EP2 SHAURI	+243 820517883
7	MWINDO KIMOTO Freddy	DIRECTEUR EP HANGU	+243 811543639
8	NDOOLE NSIMIA Redia	DIRECTEUR EP MUTUMBI	+243 820011721
9	MASUDI KAFAYO GILBERT	DIRECTEUR EP KAKUNGO	+243 824513411
10	NDAKOLA MAPENDO	DIRECTEUR EP IMANI	+243 824827710
11	HAMULI MUYOLOLO THIERRY	DIRECTEUR DIANGIENDA	+243 823688662
12	LUC KAHWA	MCZ PINGA	+243 820433313
13	SHAURI	POINT FOCALOCHA/PINGA	+243 818813790

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Ulua POPOL: Coordo M&E, Concern Word Wide: +243 829908628

GERMAIN BAHATI KABENGA: Chargé de M&E, Concern Word wide: +243998219879;

NTAKOBAJIRA Sifa: Stagiaire M&E

Annexe 3 : Quelques photos



Photo: Prince k@

